

**Sunt pueri pueri,
pueri puerilia tractant.**

“Les enfants sont des enfants,
et les enfants s’occupent
d’affaires d’enfants”

Parole de philosophe

« Mais, de tous les animaux, c’est l’enfant qui est le plus difficile à manier ; par l’excellence même de cette source de raison qui est en lui, non encore disciplinée, c’est une bête rusée, astucieuse, la plus insolente de toutes. Aussi doit-on le lier de multiples brides, pour ainsi dire. »

Platon, *Lois VII*, 808 d-e

Épouvantail antique

“Gare à toi, si tu n’es pas sage !”



Gorgoneion, par Ergotimos et Kleitias (vers 570 avant notre ère)
The Metropolitan Museum of Art, Chicago

Père Fouettard, subst. masc. :



Tête de Gorgone (vers 510-500 avant notre ère)
Musée étrusque de la Villa Giulia, Rome

Lamia
(du temps de sa splendeur)

Personnage imaginaire que la légende représente aux côtés du Père Noël (dans l'est de la France, aux côtés du personnage de Saint Nicolas), armé de verges pour corriger les enfants indisciplinés.

Croque-mitaine, subst. masc. :

Monstre imaginaire, fantastique et effrayant, de certains contes de fées, qu'on évoque pour faire peur aux enfants et dont on les menace pour s'en faire obéir.

Extrait du *Trésor de la langue française*

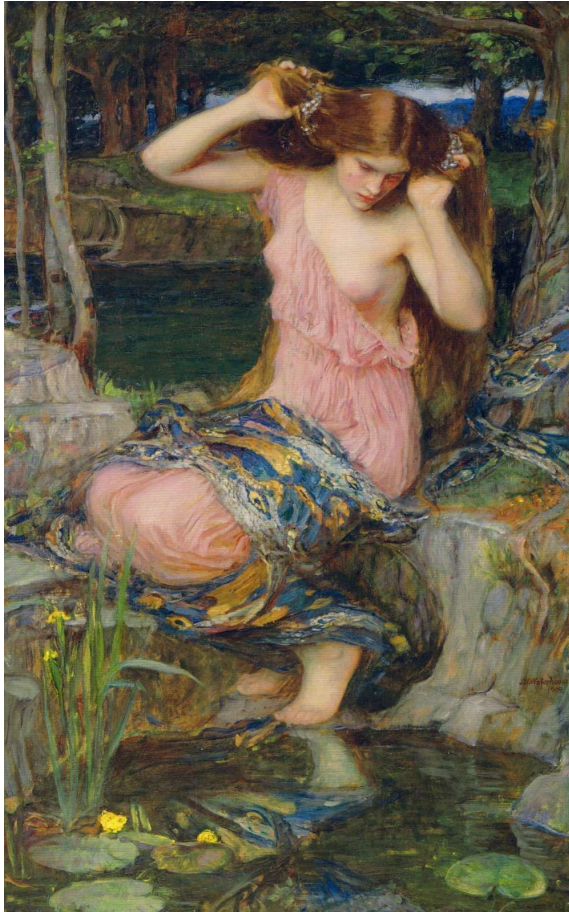
Le 6 décembre apporte chaque année dans divers pays européens son lot de festivités en l'honneur de la saint Nicolas. Ce jour-là, le patron des écoliers, coiffé de sa haute mitre d'évêque et tout de rouge vêtu, distribue à pleines mains friandises et sucreries aux enfants qui ont été, comme dit la comptine, sages comme de petites images.

Quant aux autres, les vilains garnements qui n'ont pas cru bon d'apprendre leurs leçons "pour avoir des bonbons", ils reçoivent la visite d'un tout autre personnage, lui aussi barbu, mais sale et hirsute, le sinistre et tonitruant Père Fouettard, qui leur distribue charbon, oignons et horions et menace de les enfermer dans son grand sac.

Cette pédagogie de la peur remonte à la nuit des temps et l'on racontait déjà aux petits Grecs et aux petits Romains des histoires de monstres grimaçants et d'ogresses abominables, affamées de chair fraîche : rien de tel, parfois, qu'une bonne petite frayeur pour calmer ces chères têtes blondes.

À l'attention des parents dépassés par une remuante progéniture que le désormais trop conventionnel Père Fouettard laisserait de glace, voici quelques créatures antiques qui ont le mérite de la nouveauté et en seront peut-être d'autant plus efficaces.

En cas de rébellion caractérisée, on pourra commencer par menacer les gamins turbulents de leur envoyer Alphitô, "l'enfarinée" ou "la vieille aux cheveux couleur de farine", et Akkô, "la demeurée", pour les enfermer dans son grand sac de farine.



Lamia, par John William Waterhouse (1909)
Collection privée

Si ces menaces restent sans effet, on passera à d'autres croque-mitaines autrement plus redoutables : Gellô, Mormô et Lamia.

Gellô, "la ricanante", était une aôrê, une jeune vierge originaire de l'île de Lesbos, morte avant l'heure ; n'ayant pu avoir d'enfants, elle s'en prenait à ceux des autres, enlevant les nouveau-nés ou faisant mourir prématurément les bambins.

Mormô, "la mordante", qui vécut à Corinthe, était tout l'opposé, puisqu'elle était mère de famille, mais elle dévora un beau jour ses propres rejetons dans un accès de démence cannibale et s'envola, une fois son crime commis, errant dès lors dans les cieux à la recherche d'autres petites victimes. On la représentait avec une ou plusieurs pattes d'âne ou encore sous la forme d'un quadrupède pourvu de longues oreilles ; elle mordait de sa grande bouche dentue et dévorante les gamins trop turbulents. Attention, "Mormô, le cheval mord !", disaient les mères à leurs enfants, quand ils n'étaient pas sages, comme dans l'une des *Idylles* du poète grec Théocrite.

Lamia, "la gloutonne", d'origine libyenne, fut peut-être même la reine des Libyens, car plusieurs légendes circulaient à son sujet. Elle était tellement belle qu'elle attira les regards de Zeus, le dieu des dieux, qui s'unit à elle et lui donna plusieurs enfants, mais Héra, l'épouse de Zeus, ivre de jalousie, les faisait mourir les uns après les autres pour se venger d'elle. Folle de chagrin, Lamia alla se réfugier dans une grotte isolée et, de désespoir, se transforma en un monstre hideux et difforme, envieux du bonheur d'autres mères, dont il enlevait et dévorait les enfants. Héra l'avait également condamnée à l'insomnie pour la plonger dans un chagrin perpétuel, mais Zeus la prit en pitié et lui accorda, entre autres dons, la faculté d'enlever ses yeux et de les remettre à sa guise. Tant que Lamia avait ôté ses yeux, elle dormait et l'on n'avait plus rien à craindre de sa part, mais dès qu'elle les avait remis, elle se réveillait et se mettait à errer jour et nuit sans repos et à guetter les enfants pour les engloutir, allant parfois jusqu'à éventrer les femmes enceintes pour en dévorer tout crus les embryons, telle une bête féroce.

Et quand on sait qu'elle avait également reçu de Zeus le don de se métamorphoser à sa guise et qu'elle pouvait prendre une forme séduisante pour s'attaquer aux jeunes gens, on conseillera aux grands garçons de bien se tenir... eux aussi !

Recettes

Devinette

Du dos de la bête on m'a pris ;
La bête à mon toucher frissonne.
Par la douleur je l'avertis
Qu'il faut obéir quand j'ordonne.
Je ne souffre point le mépris,
Mais ne veux la mort de personne.

Symphosius, *Énigmes* 65

Indice :

Je suis l'instrument favori du Père Fouettard.

Sucreries maison

Dénoyauter de petites dattes ou des dactyles que l'on fourrera de noix ou de pignons de pain ou de poivre en poudre. Saler à l'extérieur, faire frire dans du miel cuit, puis servir.

Apicius, *Art culinaire* VII, 13, 1

Autres sucreries maison

Écroûter d'excellents petits pains d'Afrique au moût, puis les faire tremper dans du lait. Une fois imbibés, les passer à four moyen, pour éviter de les dessécher. Les retirer chauds, les arroser de miel, les piquer pour les laisser s'en imbiber. Saupoudrer de poivre, puis servir.

Apicius, *Art culinaire* VII, 13, 2

NDLR : Friandises bien connues de nos jours sous le doux nom de "dattes fourrées" et de "pain perdu" ; à réserver exclusivement aux enfants sages comme de petits moutons, selon la comptine.

Chronique réalisée avec l'aimable collaboration de...

Almanach Vermot 2015. Petit musée des traditions & de l'humour populaire français, Paris, 2014 ; Ancient Art Podcast – Lucas Livingston, Episode 57. Medusa Up Close and Personal ; Apicius, *L'art culinaire*, texte établi, traduit et commenté par Jacques André, Paris, 1974 ; Jacques André, *L'alimentation et la cuisine à Rome*, Paris, 1974 ; *Bucoliques grecs, Tome I. Théocrite*, texte établi et traduit par Philippe-Ernest Legrand, Paris, 1925 ; Laure de Chantal, *À la table des Anciens. Guide de cuisine antique*, Paris, 2007 ; Étienne-François Corpet, *Énigmes de C. Symposius revues sur plusieurs manuscrits et traduites en vers français*, Paris, 1868 ; Pierre Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, 1951 ; Paul Imbs, Bernard Quemada & al., *Le Trésor de la langue française*, Paris, 1971-1994 ; The Metropolitan Museum of Art, Chicago ; Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia ; Maria Patera, *Figures grecques de l'épouvante de l'Antiquité au présent. Peurs enfantines et adultes*, Leiden-Boston, 2014 ; Platon, *Œuvre complètes, Tome XII, 1^{ère} partie. Les Lois, Livres VII-X*, texte établi et traduit par Auguste Diès, Paris, 1956 ; Studia Humanitatis – paideia (Il volto dell'indicibile – La maschera di Medusa) ; Renzo Tosi, *Dictionnaire des sentences grecques et latines*, Paris, 2010.